

DECLARATION

Remise à Batoum par la délégation spéciale du peuple Abhazien

A Son. Exc. Haïdar Bey Bammatoff

Président de la Délégation du Caucase du Nord à la Conférence de Batoum

Nous soussignés , délégués de l'Abhazie , confirmons que le peuple de l'Abhazie étant entré déjà depuis l'année passée dans l'Union des Montagnards Unifiés du Caucase du Nord et du Daghestan , conserve d'une façon sacrée et inviolable cette union indissoluble avec les peuples à lui apparentés du Caucase du Nord et du Daghestan .

Dans aucune de leur assemblée les Abhaz ne firent la moindre allusion concernant la rupture de cette Union qui pour eux est sacrée et apparentée par le sang, ainsi que leur entrée exclusivement dans la famille des peuples transcaucasiens .

Nous, délégués, exprimant la volonté du peuple confirmons catégoriquement que les Abhaz reconnaissent seulement la famille générale Caucasienne et désirent être dans cette importante famille Caucasienne des membres avec les mêmes droits qu'elle .

Des délégués qui penseraient autrement on peut dire que leurs mandats ne proviennent pas du peuple Abhazien , mais qu'ils sont le produit du travail méchant et sournois d'ennemis particuliers de la petite Abhazie, ennemis engloutissant les droits des minorités nationales .

t . s . v . p .

2

Habitant du village Kindi, de l'arrondissement de Kodorsky :

Kegva Kiout .

" " Lihna " Goudaout :

Hitchine Ghizba

" " Echery " Goumistin:

Hakiovitzba

" " Djgherdi :

Medjid Bogabeh

" " Kvitaouli:

Simon Bassaria

Batoum

25/5/1918

Conforme à l'original Hajith

26/8/1918

*La dépêche adressée à Haïdar Bey Sammotz
par S. E. Essad-Pacha, Commandant de la 3^{me} armée*

Simon Bassaria, venu du pays des Abhaz à Batoum a fourni les renseignements suivants au sujet de cette contrée:

Les géorgiens ont occupé Touabssé et la première station du chemin de fer de Armavir.

Les soldats de la compagnie volante des Abhaziens ont refusé de franchir les limites de leur territoire et sont rentrés dans leurs foyers. Les géorgiens ont proclamé officiellement l'occupation du pays des Abhaziens. Ils ont désigné comme gouverneur militaire de ce pays le commandant des troupes de la côte, le général *Mazneff*..... Ils tendent à nationaliser les institutions gouvernementales. Ils ont enjoint aux fonctionnaires d'apprendre le géorgien dans l'espace de trois mois, faute de quoi ils seraient remplacés. Ils ont pris sous leur contrôle tous les biens dépendant de la station.....

Les géorgiens considèrent le pays des Abhaz comme un district de leur république. Le général *Mazneff* s'immisce dans les affaires intérieures du pays des Abhaz en nommant des commissaires de nationalité géorgienne. Des préposés officiels de la République géorgienne assistent aux débats de l'Assemblée Nationale des Abhaz. Malgré leur présence, cette assemblée a protesté contre tous les événements qui eurent cours jusque là. Les géorgiens ont embarqué à bord de leur navire, tous les bestiaux, les boeufs, les vaches et les chevaux qu'ils ont trouvés dans le pays des Abhaz. Il est impossible de se faire une idée de la situation terrible dans laquelle se débattent ces derniers. La population se trouve dans une complète impuissance. On n'attend aucun secours de nulle part.

Les villageois ne peuvent supporter les géorgiens; ils commencent à douter que le gouvernement de la Caucasic du Nord puisse jamais se constituer. Les turcs ont perdu de leur prestige aux yeux de la population, après l'échec subi par le détachement des troupes qu'ils ont débarqué. La population découragée ne croit plus que les turcs soient plus forts que les géorgiens. Ces derniers insistent auprès du Conseil National des Abhaziens pour qu'il proclame la situation politique du pays. Suivant l'état actuel des choses, ce conseil travaillera dans le sens des intérêts géorgiens. La campagne tapageuse et victorieuse des géorgiens, la présence des troupes allemandes dans l'armée géorgienne, l'arrivée à Souhoum de trois escadrons de cosaques et le désir exprimé par ses derniers d'entrer au service de la Géorgie, tout cela fait croire aux villageois que le gouvernement géorgien est fort et que la Caucasic du Nord et la Turquie sont sans influence. Actuellement des engagements ont lieu entre les bandes Abhaziennes et les trucs d'un côté et de l'autre côté les géorgiens. Si des secours n'arrivent du dehors, les géorgiens écraseront les Abhaz et traiteront leur pays en contrée conquise par la force des armes. L'unique moyen de sauver le pays des Abhaziens, qui fait partie intégrante de la Caucasic du Nord est d'y débarquer des troupes en force, ou d'y substituer, en agissant par voie diplomatique, aux soldats géorgiens des troupes turques et allemandes. Je puis vous assurer que dans le cas contraire l'Abhazie sera perdue.

Conforme à l'original
Hafeff

Dépêche

Au Président de la Délégation du Caucase du Nord

Haïdar Bey Bammatoff

5/9/1918

En Abhazie des injustices terribles et des atrocités sont commises. Après l'assemblée du 4 Août du Conseil National d'Abhazie qui protesta contre la décision du Gouvernement Géorgien concernant l'exportation du tabac de l'Abhazie, les membres géorgiens sous la présidence de Varlama Chervachidze quittèrent le conseil et de cette façon seuls les représentants des Abhaz, les délégués de KODORE-GOUDAOUT restèrent dans le Conseil. Ces vrais représentants du peuple Abhaz envoyèrent à Tiflis une délégation avec une protestation auprès du Gouvernement de la Géorgie qui considérait l'Abhazie comme une de ses parties. Le peuple Abhaz ne peut pas se concilier avec de pareils agissements de la part de la Géorgie et se considère indépendant et sur le même pied d'égalité qu'elle. Aujourd'hui dans l'organe officieux du Gouvernement Géorgien " Borba " reçu aujourd'hui, nous lisons textuellement ceci : Suivant les informations du ministre de l'agriculture, Komeriki ; revenu de son voyage à travers l'Abhazie et le littoral de la mer Noire, il appert que ces derniers temps, le Conseil National de l'Abhazie a commencé à prendre une attitude qui le porte à dévier de l'exécution du traité conclu avec la Géorgie, ceci eut lieu cependant sous l'

influence des émissaires turcs (fonctionnaires) . Déjà le 4 Août par suite de la prise par le Conseil National de la résolution de protester auprès du Gouvernement Géorgien au sujet de l'exportation du tabac du rayon de Souhoum, Varlamoff Chervadhidze en tête de l'opposition quitta le conseil , considérant pareille décision de la majorité du Conseil comme funeste aux intérêts de la démocratie de l'Abhazie. Mais la majorité se tint à sa décision (action) antérieure . Pour cette raison l'opposition dispersa le 15 Août par la force des armes , l'ancien Conseil National et se déclara "Conseil National provisoire de l'Abhazie" dans lequel on attira les représentants de diverses nationalités vivant en Abhazie et l'on priva du droit d'habiter l'Abhazie , les personnes à sentiments turcophiles ; ensuite fut émise la proclamation suivante: La proclamation du Conseil National de l'Abhazie aux citoyens d'Abhazie est un fait accompli.

Le Conseil National des classes, élu sous les instigations des fonctionnaires turcs, est tombé. La démocratie d'Abhazie , chassant de sa route ses ennemis a formé un Conseil National provisoire. Le Conseil provisoire considère comme sa première obligation , l'organisation d'une représentation vraie des intérêts des peuples de l'Abhazie, sans distinction de nationalités de ses membres autorisés. La démocratie de l'Abhazie a conclu une union avec la République démocratique de la Géorgie et d'après ce traité , l'Abhazie dans les limites de certains rapports se réunit à la Géorgie provisoirement. Il est dit ensuite dans l'article de fond du journal, que les difficultés

BASBAKANLIK
OSMANLI
ARSHIVE

créées par le Conseil National à l'égard du Gouvernement Républicain, la défense de ses droits suprêmes et de l'indépendance de l'Abhazie, sa demande d'avoir pour elle une administration financière et douanière spéciales, la création de sections militaires particulières, leurs efforts tendant à la séparation de l'Abhazie et de la Géorgie, tout ceci ne se pratiquait pas en effet dans le but de défendre les droits suprêmes de l'Abhazie, tout ceci se faisait dans le but de gagner le temps de préparer la contre-révolution qui devait placer l'Abhazie sous la direction d'un pacha turc. Les contre-révolutionnaires de l'Abhazie et les pachas turcs trouvèrent des partisans même parmi les socialistes révolutionnaires. "

Je vous rapporte, que nous Abhaziens, défenseurs sincères avons été livrés à la fusillade, à l'exil et considérés comme espions des émissaires turcs, nous fûmes privés du droit de vivre même dans l'Abhazie notre pays natal. Des fuyards arrivés en ce moment de l'Abhazie racontent ce qui suit, sur la situation de là-bas : contre les fils les plus honnêtes et les plus dévoués de l'Abhazie et de Kodor, menant depuis longtemps la lutte contre les Maximalistes, des armées géorgiennes sont envoyées ainsi que des volontaires grecs; en outre des allemands et des sections de cosaques sont dirigés contre l'Abhazie de Goudaout. En complément à ma première dépêche j'ajoute que le peuple Abhazien est à la veille d'un anéantissement complet. Serez-vous donc vous tous témoins de la ruine de ce malheureux peuple! Nous qui aimons notre peuple d'Abhazie, sommes appelés espions

HR SY S.

2293/8

58

des émissaires turcs et privés en ce moment du droit de vivre et de travailler dans notre pays natal. Beaucoup de membres actifs du Conseil d'Abhazie sont arrêtés. N'y a-t-il donc personne qui prenne la défense du droit de l'Abhazie? n'y a-t-il pas une force, une voie autoritaire qui forçat les géorgiens à laisser les Abhaziens tranquilles, à ne pas leur faire la guerre et à ne pas nommer contrairement à leur désir des membres dans le Conseil National? J'attends vos instructions par dépêche

Quoique l'on m'ait appelé espion des fonctionnaires turcs et que l'on m'ait privé du droit de vivre en Abhazie, si dans le courant de trois jours je ne reçois pas de vous des instructions je serai alors forcé de partir d'ici et de m'adresser au Gouvernement Géorgien. Je suis prêt à partager le sort des fils qui ont aimé leur patrie .

Représentant du Gouvernement Du Caucase du Nord et du Daghestan :

Simon Bassaria

BASBAKANLIK
OSMANLI
ARSIVI

*La dépêche adressée à S.E. Haïdas bey
par l'émir Bassaria le 7 septembre 1914.*

La situation désespérée des Abhaz empire de jour en jour. Les Géorgiens et les Allemands ne se sont pas bornés à lever eux-mêmes les armes contre nous, ils ont encore armé les Mingréliens et les cosaques du Couban et les ont poussé contre nous. A notre juste demande de retirer de l'Abhazie les armées Géorgiennes, le général géorgien Matznieff a répondu en dévastant la ville et beaucoup de villages, tels: Adezvizeni, Tamyachanski, Kounadilski, Atarniski et Kerinskoe qui fut soumis au feu d'artillerie pendant une journée, de ce qu'il osat recevoir chez lui des fuyards. Plusieurs maisons furent incendiées, entre autres celle du prince Tatacha Marchania. Nous sommes sans secours. Nous avons envoyé à Tiflis vers le général fon Krézé, le capitaine prince Chervachidze et Démètre Alania avec mission d'obtenir le retrait des armées géorgiennes du territoire de l'Abhazie et leur remplacement par des armées allemandes. En réponse fon Krézé ordonna aux armées allemandes de soutenir les géorgiens et de pénétrer dans l'intérieur de l'Abhazie. Nous ne pouvions pas nous attendre à de la justice et à des sentiments humanitaires de la part des géorgiens et persuadés que les armées allemandes en feraient preuve, nous demandames à fon Krézé de remplacer les armées géorgiennes par des armées allemandes.

Notre vrai Conseil National Abhazien récemment dispersé par les géorgiens, avait décidé d'inviter en Abhazie les allemands, à condition que les géorgiens ne s'immiscieraient pas dans les

ELIMANAZAN
LIMANZO
LIMANZO

affaires Abhaziennes. Le général fon Krézé répondit à cela par un ordre aux armées géorgiennes de fusiller les fuyards. C'est par dizaines que l'on compte les tués et les blessés; parmi ces derniers fut grièvement blessé Djamal Marchani.

Les Abhaz dont la patience est à bout, ont décidé, si les géorgiens ne quittent pas la contrée et s'ils ne sont pas remplacés par des armées allemandes, de passer sur le territoire du Caucase du nord; les émigrants et la jeunesse de Kador feront de même.

D'après certains bruits, on prend des dispositions pour s'adresser aux Anglais et leur demander du secours. A un jour fixé d'avance des drapeaux anglais vont être déployés en beaucoup d'endroits; l'exemple des Abhaz sera suivi par Tatarhan, Atchouvan et la Svanétie et ce, dans l'espoir que les anglais prêteront leur appui à ces petites populations. Ces protocoles ont été signés par neuf personnes. S'adressant à Haïdar bek Bammatoïff, ils déclarent que les arméniens d'Atar et de Tesseblin, s'occupent de la préparation des drapeaux. Dès que les volontaires passeront le col des montagnes de Peho et qu'ils mettront le pied sur le territoire des Montagnards Unis du Caucase, ils déploieront le drapeau anglais. Peut-être que ceci sera un secours pour les pauvres Abhaz. Je prie de m'indiquer le juste chemin, car cette sortie pourrait leur causer du tort.

Simon Bassaria

Conforme à l'original

ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ
ԼԻՄԱՆՅՈՒ
ԳՐԱԳԻՏ